Vivre la PCi !

Lundi 27.04.2020 | N°1

Journal officiel d'information interne | Rédaction : Chancellerie, Poste de Commandement | Intervention COVID-19

L'édito

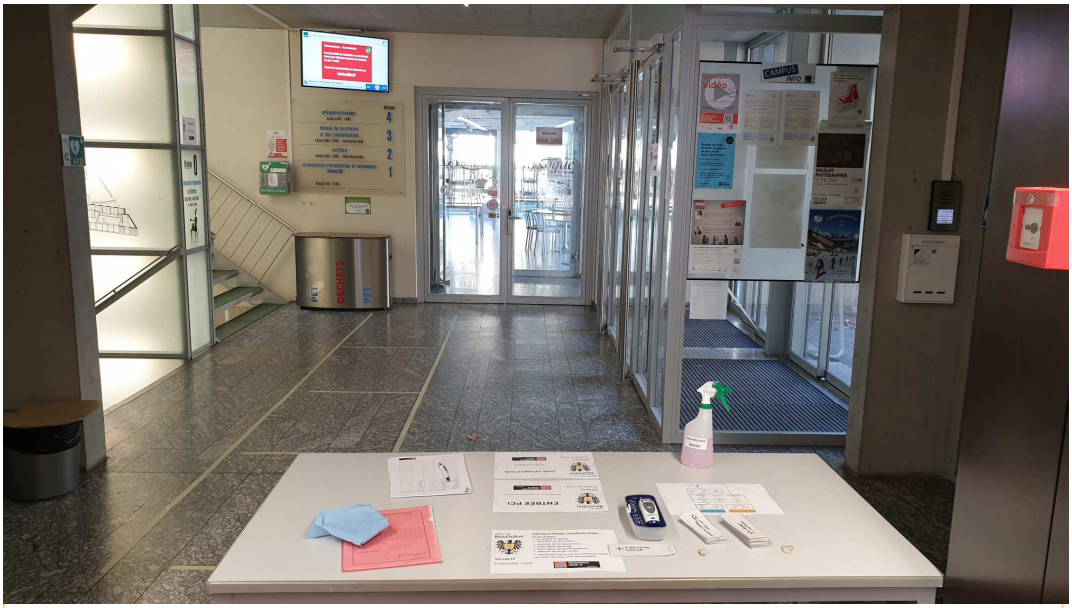
par Plt
Jim Sordet

«Aujourd'hui sort le premier journal de l'OPC Littoral : **Vivre la Pci !** Certains auront reconnus le design d'un journal connu de la région, mais l'inspiration n'est que fortuite…

Dans tous les cas, le journal de la PCi a pour vocation d'informer sur ce que nous faisons habituellement pour servir la population neuchâteloise.

Le COVID-19 a bousculé les habitudes de tout le monde, y compris de la Protection Civile. De plus, c'était la première fois que nous nous réunissions pour une intervention d'envergure avec la nouvelle organisation formée de la fusion des OPC du Littoral et du Val-de-Ruz.

J'espère qu'avec ce journal, vous en apprendrez mieux sur le rôle de la Protection Civile, sur nos missions, et les personnes qui font la PCi.



Première version du contrôle d'entrée au CPLN, le 25 mars 2020

Du chemin a été parcouru depuis la mise en service du poste du commandement au CPLN.

Entrée en service de la Compagnie 5 OPCL, le 13 avril 2020

ENGAGEMENT
COVID-19
#STAYHOME

Résumé des missions

Depuis le 3 mars 2020, l'OPCL est mobilisée. Les premiers contrôles d'accès furent mis en place, et l'Info-Line du Service Cantonal de la Santé Publique (SCSP) fut desservie avec 4 astreints répondant au téléphone de la population neuchâteloise.

Le montage de la tente à l'Hôpital Pourtalès, pour en faire un centre de tri, fut une des premières missions directement engagée le 13 mars 2020. La FIR – Compagnie 2 fut mobilisée pour ce travail qui a duré 8 heures.

A partir du 18 mars 2020, la montée en puissance du bataillon fut plus coordonnée à cause du nombre croissant de missions.

Notre déménagement au CPLN, avec l'aimable accord de la direction générale de ce dernier, a permis d'être au plus proche de l'hôpital et surtout de garantir la sécurité de tous car les constructions protégées ne permettent pas de respecter les recommandations de l'OFSP.

Nos missions ont été diverses et variées depuis lors : Appui transporteurs à RHNE, contrôle d'accès et nettoyage du COP (unité d'Hôpital protégé), contrôle d'accès à l'hôpital de Landeyeux, mission de distribution de masques par la santé publique ainsi que la logistique du matériel sanitaire de ce dernier.

Également, des Homes comme Les Lilas à Chézards, La Perlaz et La Fontanette à St-Aubin, Beaulieu à Hauterive, Les Peupliers à Boudry, Les Myosotis à Neuchâtel, ont fait appel à la Protection Civile pour effectuer des missions telles que donner du support aux aides-soignants, désinfection des mains courantes, etc.

Nous avons eu aussi d'autres lieux de missions. En effet, Addiction Neuchâtel à St-Aubin-Sauges a eu besoin de nos forces vives pour effectuer l'accueil des patients et autres personnes extérieures qui viennent dans ce centre.

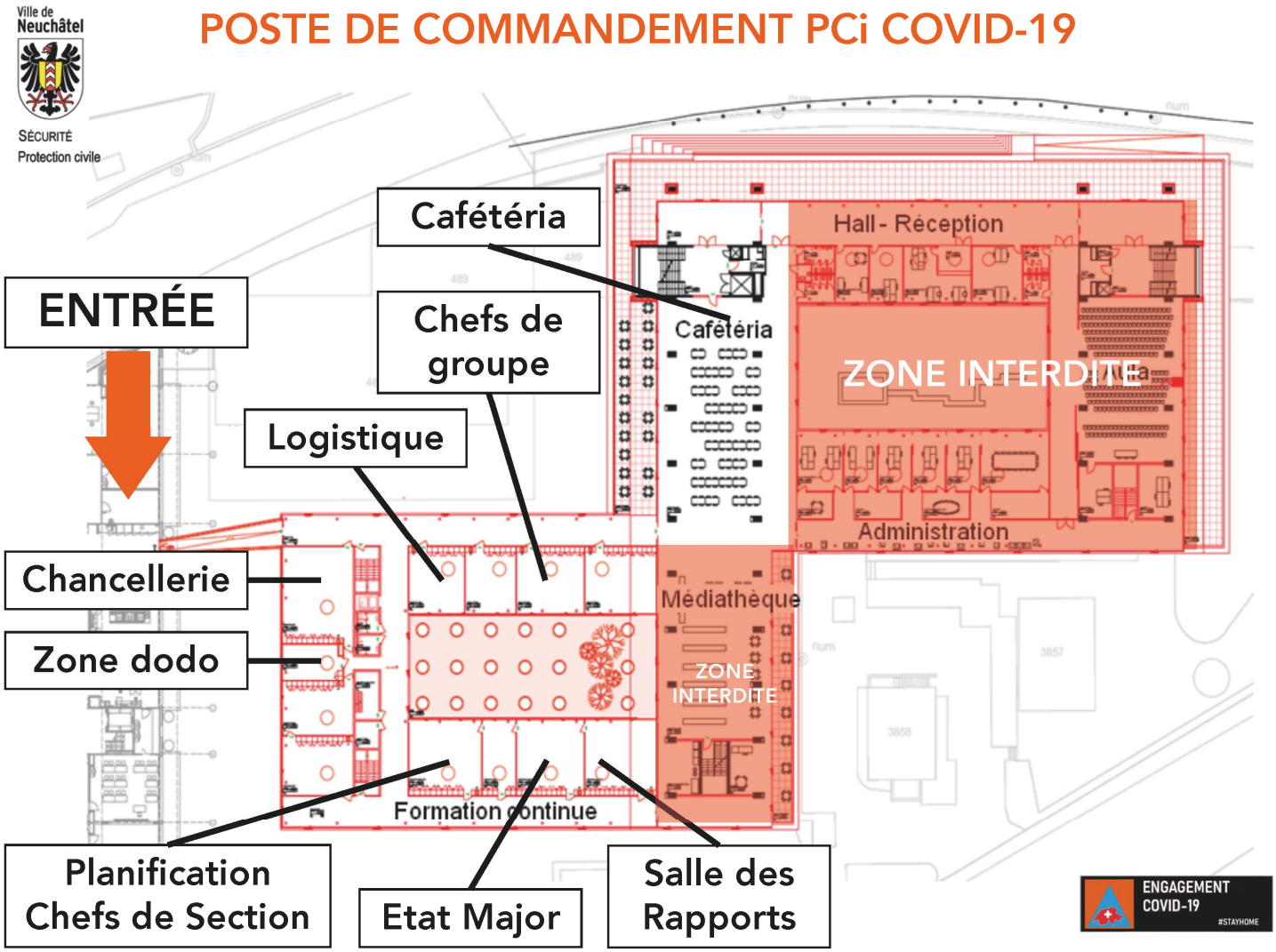
Le CNP de Perreux a également requis quelques astreints pour se former à la mise en opération et d'exploitation de ce lieu et ce pour accueillir des personnes qui ne pourraient pas rentrer chez eux à cause de la quarantaine.

Aux Perce-Neige aux Hauts-Geneveys, les astreints sont aides de cuisine et fournissent en toute sécurité les repas aux résidents en situation de handicap.

Le CPLN – notre nouveau poste de commandement

Le CPLN dont nous parlions dans l'article juste avant, a été aménagé en conséquence. Nous avons pris nos quartiers le 25 mars 2020.

La logistique a fait un excellent travail pour adapter le CPLN afin de faire respecter les distanciations sociales imposées par les recommandations OFSP.



Interview du 20 avril

Tim Schmid est un pionnier attribué à la section Assistance dirigé par plt Raphael Cipriani, pour cette intervention COVID-19. Il a commencé son engagement le 30 mars par le Home des Lilas à Chézard et finira le 28 avril 2020.

Quelles sont tes principales tâches ?

Je n'ai pas nettoyé de poignées de portes ! Haha. Je m'occupe des résidents, les saluer, leur donner à manger. Connaitre les résidents est important car savoir comment ils veulent leurs plats permet de faire gagner du temps (à force d'habitude). J'aide les résidents à se déplacer. Il y a une grande partie sociale dans cette mission, et surtout, on prend le temps de s'occuper d'eux.

Es-tu satisfait de cette mission ? Car tu es pionnier et pas préposé à l'assistance.

Oui, le personnel du Home est agréable et met à l'aise tout de suite. De plus, les personnes, autant le personnel que les résidents sont assez bavards, je préfère ça que de garder une porte. Et puis super nourriture là-bas, avec des plats comme la langue de bœuf (j'ai découvert ça !)

Qu'est-ce que tu as trouvé de moins bien ?

Au début, il y avait trop de rotation, les Homes apprécient la continuité dans le personnel de la Protection Civile. J'ai fais un double service de deux semaines, c'était enrichissant de pouvoir rester dans le même endroit, de connaitre les résidents, autant pour eux que pour moi.

Et concernant les recommandations en matière de COVID ?

Je désinfecte mes mains 100 fois par jour. Chaque action, chaque objet touché, entraine une désinfection systématique. Le port du masque est obligatoire même si il n'y a pas assez de masque pour pouvoir les changer toutes les 4h. Les gants ne sont pas utilisés sauf dans les cas avec du sang. Et bien sûr, aucun résident (ou ses visiteurs) ne sort ou rentre du Home.

Une petite anecdote ?

Y a un vieux monsieur qui rentre dans les chambres, car il oublie où il « habite », et la fois où j'étais avec une résidente, ce monsieur est rentré, puis ressorti et là elle me dit que « s'il était moins vieux, elle l'aurait invité à rester ! », c'est mignon !

Déconfinement ?

Le Conseil Fédéral l'a annoncé lors de la conférence de presse du 16 avril 2020, le déconfinement devrait se dérouler selon le plan annexé.

Toutefois, si une reprise à la hausse des cas COVID se ferait, il se peut que ce plan soit décalé.

L'action de la Protection Civile ne s'arrêtera pas pour autant aux dates mentionnées.

Les différentes institutions (RHNE, Homes, etc.) peuvent avoir encore besoin de nous pour effectuer les missions dont nous avons été mandatées (contrôle d'accès, tri, …) durant plusieurs semaines encore

La phrase de l'année

Le Conseiller Fédéral Alain Berset, s'est exprimé dans cette conférence de presse à propos de tout ce déconfinement, et bien évidemment, c'est non sans compter sur l'humour de nos chers Sergents-Major et de l'équipe logistique, qu'elle est apparue :

Interview du 22 avril

Le lieutenant Georges Ayer est chef de section appui, il a suivi son cours de c sect en 2019 à Couvet, officié comme commandant suppléant pour cette intervention COVID-19. Il a secondé le capitaine Greg Aellen du 26 mars et finira le 28 avril 2020.

Cette intervention contre le coronavirus n'a pas été de tout repos, quels ont été tes sentiments face à ça ?

Au début, cela n'a pas été évident car tu sais quand tu commences mais jamais quand tu finis. Cet « ennemi invisible » a causé du stress au sein de la troupe et il a fallu faire face à ce stress et rassurer au mieux la compagnie en prenant les dispositions adéquates. J'ai aussi dû prendre sur moi, mais le stress n'a pas été le plus compliqué à gérer, car en respectant les prescriptions de l'OFSP, je savais que nous limiterions les risques.

Comment as-tu trouvé ton expérience de commandant remplaçant ?

J'ai trouvé ça fort intéressant et enrichissant. Je n'ai pas eu l'occasion encore d'exercer comme chef de section appui, mais vu que j'ai chapeauté les chefs de section, j'ai pu voir « en intervention » quelles étaient leurs tâches, et je me réjouis d'exercer cette fonction. C'était une chouette expérience.

Quel est ton meilleur souvenir ?

L'entrée en service des nouveaux astreints, parce que gérer l'arrivée d'environ 150 personnes d'un coup, en plus des 150 autres qui sont déjà en service, fait qu'il y a un certain challenge et de l'enjeu car on n'a pas le droit à l'erreur dans l'organisation.

Quels ont été tes complications durant cette intervention ?

Les petits problèmes de la troupe, comme l'organisation de la cuisine. Ce n'est pas évident de préparer un repas pour autant de personnes et ça a été je pense un point de friction. Également, l'organisation générale a été difficile à mettre en place, mais une fois que l'infrastructure a été mise en place, ça s'est mieux déroulé.

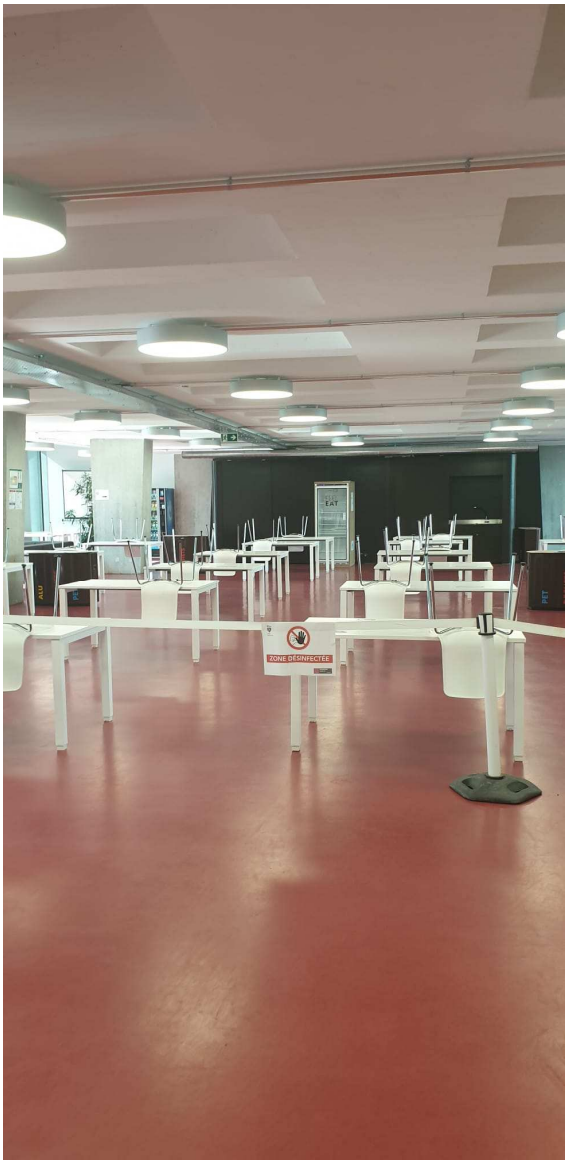
Ça fait quoi de diriger un rapport de compagnie ?

Ce n'est pas évident de gérer un rapport, car il doit être construit et bref (30min). De plus, les chefs de section ont tous des personnalités différentes, et pour être lieutenant, ou premier-lieutenant, il faut une certaine force de caractère, et ce n'est pas toujours aussi facile qu'on pourrait le croire. Mais, l'ambiance était cordiale dans ces rapports de compagnie. De plus, cela nous a permis d'avancer sur de nombreux points et de régler certains problèmes.

Une anecdote ?

Nous avons mis à disposition une boite à idées pour améliorer le quotidien des astreints, et il s'avère qu'un jour nous avons eu une idée d'emballer les « touillettes » à café dans du cellophane, et mal lui en a pris car il a été décidé de lui affecter cette tâche d'en emballer 1000 !

Quelques photos…

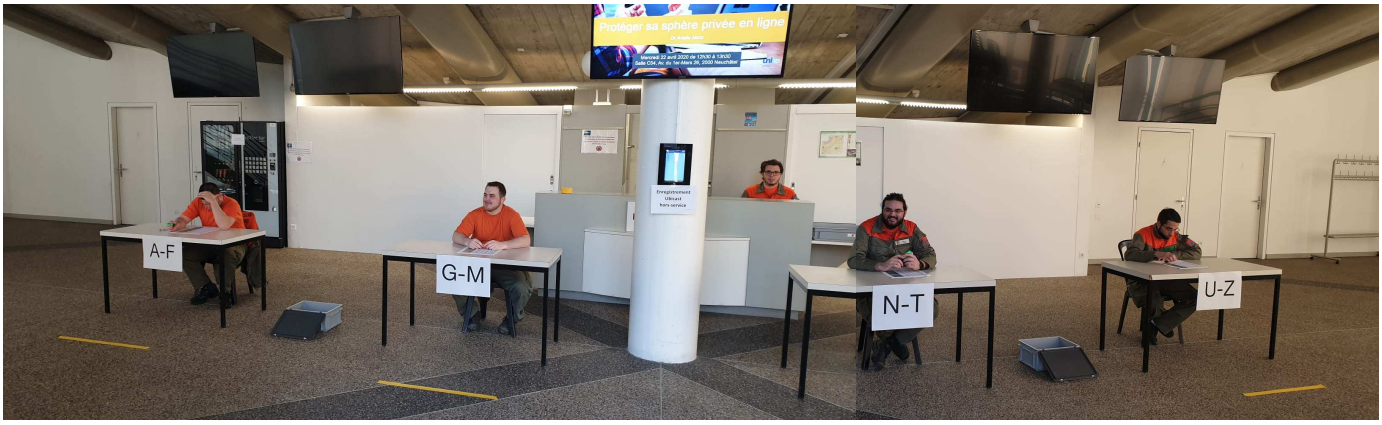


La cafétéria du CPLN décontaminée

Joyeux Anniversaire à Pierre Nicoud, qui a fêté ses 28 ans, vendredi 24 avril !

La bonne idée de la boite à idées…

L'entrée du CPLN avec Microcity en fond



L'entrée en service de la compagnie 5, le 13 avril 2020

Suite…

Le jour de Pâques, les astreints qui étaient en service ce jour-là, ont reçu un petit cadeau ;-) De quoi remonter le moral des troupes !

La Chancellerie, tient un décompte quotidien des cas du COVID-19 sur le tableau. Depuis, c'est un écran TV qui montre les informations utiles ainsi que quelques articles de journaux (plus de photos lors de notre prochaine édition!).

Interview du 24 avril

Le soldat Mikael Yildirim et le caporal Julien Girardot sont les « vétérans » de cette intervention. Présents tous les deux depuis le début de la « catastrophe COVID-19 » mi-mars, Julien et Mikael ont fait preuve d'une habilité organisationnelle jamais vue à la Protection Civile.

Mikael, toi qui as vu quasiment tous les postes, lequel t'as le plus plu ?

De manière chronologique, l'équipe de cuisine aux Perce-Neige est une très bonne équipe, c'est dynamique, on se sent utile et on travaille à 200%. C'était vraiment chouette de travailler pour eux. Après à la Chancellerie, j'ai découvert une partie de l'OPCL que je ne connaissais pas, et de mettre en lien les officiers, sous-officiers, les membres de l'EM, à travers les organigrammes et les plannings, finalement « le back-office de la PC », celle qu'on voit moins.

C'est dur de gérer le planning d'une compagnie entière ?

MY : Le poste que j'occupe actuellement pour l'intervention COVID-19 n'existait pas vraiment auparavant à la PC, et d'ailleurs je « n'existais pas » au sein de l'OPCL non plus haha. Je trouve que c'est vraiment très bien la fusion des OPC car pour cette intervention on voit que la fusion a permis d'unir nos forces, des procédures ont été créées, et la transmission entre les compagnies fonctionne plutôt bien.
JG : Dur, non. Mais ça demande une bonne organisation dès le départ, ce qui n'a pas été forcément le cas au début de Mars, cela a pris du temps à se mettre en place.

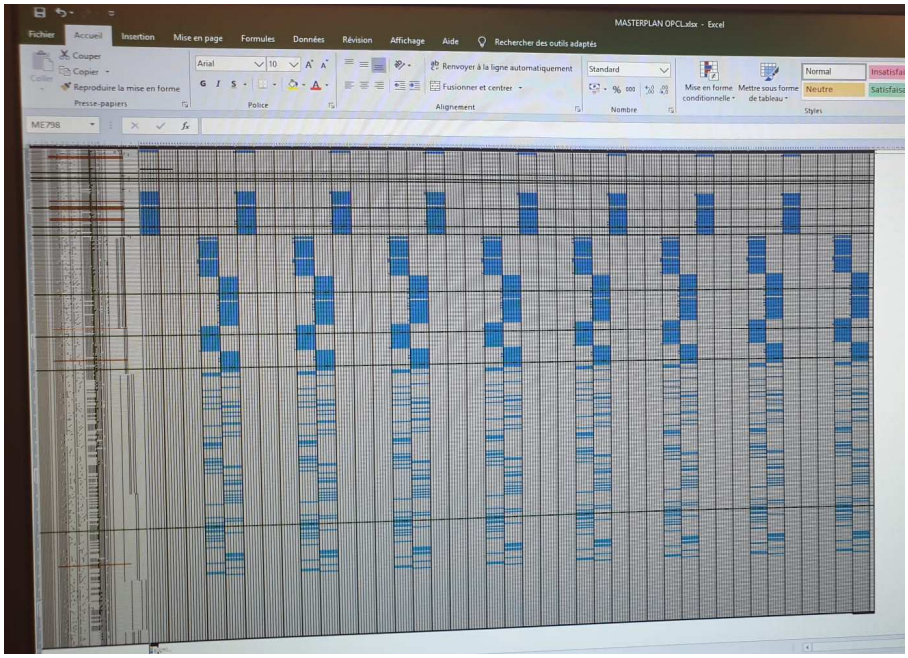
Julien, est-ce que tu penses que le Fourrier, qui habituellement gère la cuisine, la caisse, les livrets de services et les APG, les demandes matérielles, etc. ce poste doit évoluer ?

Oui, pour une petite intervention c'est faisable, mais pour des grosses catastrophes comme celles-ci, sur le long terme, c'est bien d'avoir des rôles complémentaires séparés. Je pense que la cuisine c'est quelque chose à part, et ça doit être géré par une personne à plein temps pour les grosses interventions. Pour les petites interventions, la cuisine peut être autonome, pour une meilleure fluidité de l'inter.

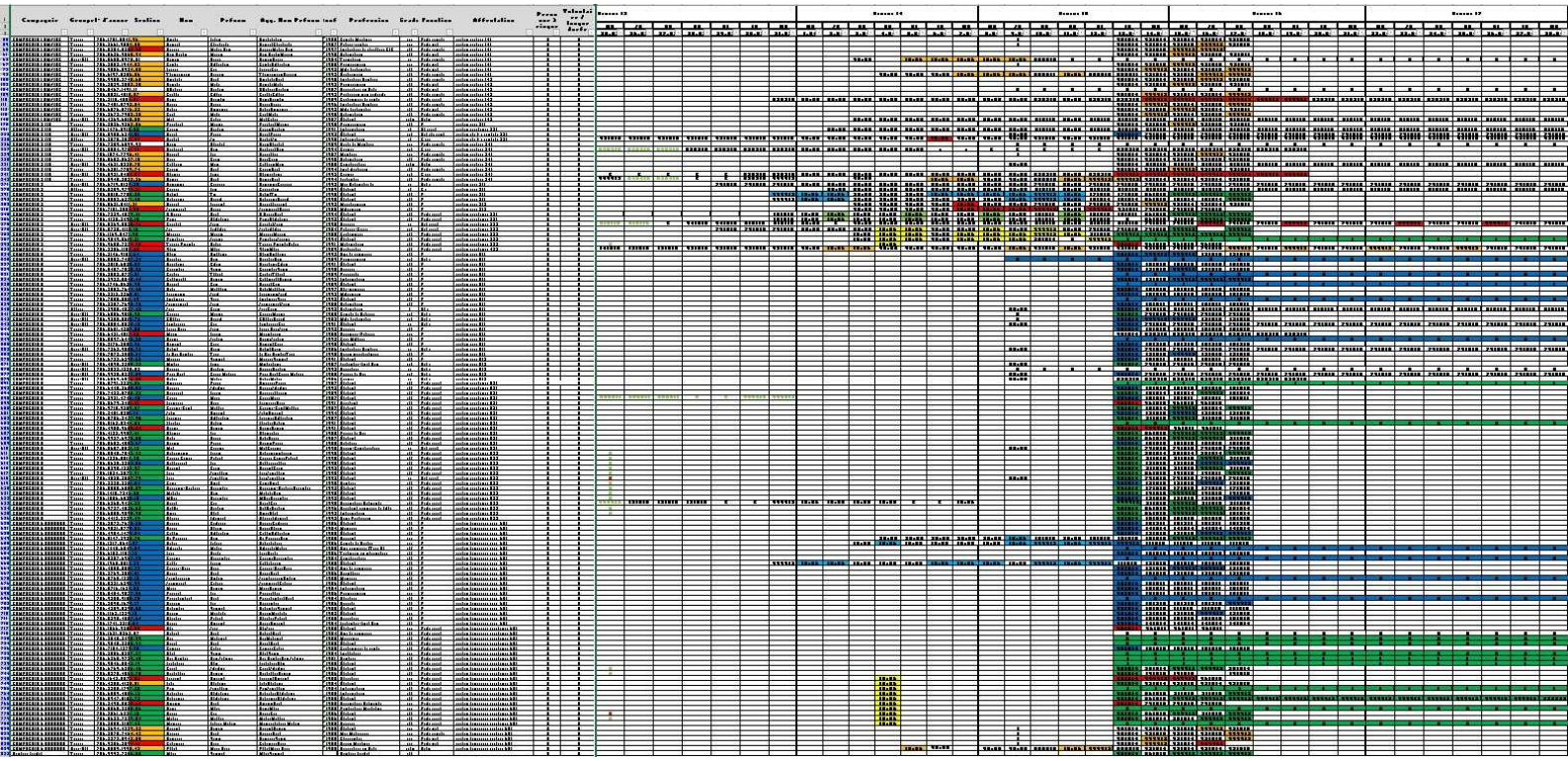
Un ressenti à nous partager ?

JG : Je trouve que ce qui est vraiment cool, c'est qu'il y ait une ambiance de collègues qui s'est créé. J'ai le sentiment de pas voir des astreints mais des collègues, en tout cas pour ceux de longue durée, même si au jour d'aujourd'hui, on commence à revoir ceux des premières compagnies mobilisées. Et c'est comme le boulot, des jours on n'a pas envie, et d'autres jours, c'est plaisant de venir ici.
MY : C'est la première fois que la mission est aussi importante, que les astreints sont aussi impliqués et tout cela créé une bonne cohésion d'équipe et facilite l'organisation. J'ajouterai un Grand Merci à toutes les personnes que j'ai côtoyer pendant cette période de coronavirus pour leurs esprits d'équipe, d'entraide et leurs implications.

Le Masterplan



Le 22 mars 2020, le Masterplan était mis sur pied. Le capitaine Gregory Aellen et le plt Jim Sordet ont commencé à planifier l'intervention sur le reste de l'année, totalisant 27'250 jours-hommes si l'intervention COVID-19 nous amène à fin 2020. La Confédération a débloqué 850'000 jours-hommes pour cette catastrophe.



Aujourd'hui, le Masterplan est l'outil principal du fourrier, le cpl Julien Girardot et du soldat Mikael Yldirim dont vous avez trouverez l'interview en page.

Leur travail a permis d'avoir une planification solide des missions, par personne dès l'entrée en service des compagnies.

Interview du 29 avril

Kevin Joss est chef de section appui pour sa première intervention dans la cadre de la protection civile. Il a fait son cours de c sect en Septembre 2019. Il tombe directement dans l'action avec cette « catastrophe COVID-19 ».

As-tu eu des appréhensions lors de ton entrée en service pour ta première inter ?

Un petit peu, car quand c'est nouveau, il y a une part d'inconnu. Après, j'étais depuis 2 ans avec le chef de section appui de l'OPC VdR pour le seconder, mais il est vrai que cette catastrophe COVID-19 a rendu nécessaire d'avoir une organisation plus « militaire ».

Est-ce que tu as appris des choses ?

Beaucoup oui, c'est hyper formateur, surtout que c'est une intervention réelle où on n'a pas le choix de faire les choses correctement. En cours de répétition, ce n'est pas plus laxiste mais c'est plus détendu. La problématique des astreints à risques met naturellement une contrainte qu'il faut gérer, cela implique de les prendre en considération.

Quand tu as reçu ton ordre de marche, est-ce que tu avais des attentes ?

Je m'y attendais, nous avions reçu un courrier du Conseiller d'Etat, je savais quels genres de missions nous avions à faire grâce à la presse, Facebook, Instagram, etc. surtout grâce à l'article sur le footballer de Xamax, j'ai su que nous étions dans les EMS du canton. Ce dont je ne savais pas, c'était à quelle mission je serai affecté.

Tu es du domaine de l'appui, tu diriges habituellement des pionniers, et tu effectues des missions d'assistance lors de cette intervention, cela ne te dérange pas trop ?

Non ça me dérange pas du tout. Effectivement je préfèrerai faire des missions orienté pionnier mais il est utile, je pense, que chacun puisse découvrir les fonctions des autres. Après d'un point de vue purement chef de section, la manière de gérer l'intervention reste plus ou moins la même, qu'importe le domaine.

Une anecdote ?

Un soir, lors du rangement des postes de contrôle de l'hôpital Pourtalès, le chariot que les astreints utilisent contenant les affaires à transporter avait un problème de roue. Le cpl Gilles Lambercier (le chef de groupe de la mission) m'a raconté qu'à 22h30, quand il n'y a plus personne dans l'hôpital et qu'il y a un silence général, le chariot a couiné d'une telle force avec en plus la réverbération du son, ça les a fait partir en fou-rire et j'avoue que quand il m'a raconté cette histoire, nous sommes également partis en fou-rire ! Sûrement la fatigue ! Haha.

Le mot du commandant de la compagnie

Depuis 2005, le capitaine Romain Tripet est Commandant de Compagnie. Il prendra ses fonctions le 28 avril 2020 pour 2 semaines. C'est la première fois que quasiment l'intégralité de la compagnie est renouvelée, du commandant de compagnie, aux chefs de groupe, en passant par les chefs de section.

Qu'attends-tu de cette intervention ?

J'aimerai apporter notre aide à la population en cette situation particulière. Également pouvoir appliquer ce qui a été appris et revu lors des cours de répétition et montrer l'utilité de la Protection Civile, revaloriser son image et peut-être faire changer l'opinion de certains.

Te réjouis-tu de prendre le commandement de la compagnie 4 ?

Oui, je me réjouis de revoir ceux que je connais déjà, ainsi que de collaborer avec de nouvelles personnes.

Après ces 2 premiers jours de cours cadre, est-ce que tu as des appréhensions ?

Je me réjouis de voir comment va se dérouler ce début d'intervention. Il n'y a pas de raisons que ça ne joue pas, nos prédécesseurs ont fait de l'excellent travail. On m'a montré 20 milliards de planning, et j'ai suivi Greg Aellen, le commandant de compagnie sortant, pendant une journée pour voir un peu sa journée-type.

C'est la première fois que tu es dans une telle intervention ?

Une intervention d'une telle ampleur est une première pour moi, j'ai envie de dire, heureusement. J'ai déjà participé à l'intervention dans le home « Le Castel » en 2016 où la compagnie assistance avait passé 6 semaines à assister le personnel soignant.

C'est la première fois que toute la compagnie est renouvelée intégralement (de la Troupe au commandant de compagnie, appréhendes-tu cette situation ?

Non. Je pense qu'une des choses que la PCi nous apprend, c'est la faculté de savoir s'adapter. On doit pouvoir composer avec les qualités (et les défauts) de chacun et ne pas oublier qu'on est tous dans le même bateau.